



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Maryse Burnat-Chauvy

Texte de février 2025

« Nous mettons le mors dans la bouche des chevaux (...) et ainsi nous pouvons diriger leur corps tout entier (...) De même la langue est une toute petite partie du corps, mais elle peut se vanter de grandes choses. Pensez à la grande forêt qu'un petit feu suffit à mettre en flammes : La langue est comme un feu ». (Ep. de Jacques, ch. 3)

J'aime le sens de l'image que possède l'apôtre Jacques. Il est très pragmatique, et vise à mettre ses lecteurs devant leurs responsabilités.

Mais remettons un peu ce passage dans son contexte. Que cherche à dire l'apôtre ? Il s'adresse à une communauté qui a bien enregistré le message de l'Evangile : ce qui compte, c'est la foi. Elle est plus importante que les actions. Elle met à l'abri du jugement et d'éventuelles réprimandes de Dieu. Et cette communauté fervente se mettait à mal se conduire. Quand on sait que Dieu de toute manière pardonne, à quoi bon se préoccuper de sa manière d'agir ? se disait-elle. Ce risque a été souvent présent dans les églises chrétiennes.

L'apôtre va donc la rappeler à l'ordre dans toute sa lettre en lui disant de plusieurs manières : oui vous pouvez faire confiance à Dieu. Oui il vous sauve et vous pardonne. Mais si vous en êtes si convaincus, cela doit se voir dans vos actes.

Et les actes, cela commence par ceux d'un tout petit membre : la langue. Donc la parole. Donc être croyant se manifeste d'abord par des paroles bienveillantes et aimantes, suivies (voir la suite de la lettre) d'actions qui vont dans le même sens (solidarité, souci des pauvres, etc.). On sait combien des paroles méchantes, suivies d'actes manquant de compréhension et d'amour peuvent faire du mal et blesser profondément et pour longtemps. *« La langue est comme un feu »*

Les réformateurs ont critiqué la lettre de Jacques. Ils l'ont même traitée d'« épître de paille » et auraient voulu l'exclure de la Bible. Car ils craignaient que le croyant pense à nouveau pouvoir gagner son salut par ses œuvres, délaissant une foi véritable. Mais ce n'est pas du tout le propos de l'apôtre. Jacques veut simplement rappeler une nécessaire cohérence entre foi et agir.

A l'image de Jésus lui-même qui disait aussi *« On reconnaît l'arbre à ses fruits »* (Luc 6/44)

Habités par la foi en Christ, portons donc de bons fruits avec notre langue, nos mains, notre cœur.